

TRAITOIRS FANTÔMES

LO-FI CITY jeudi 6 avril

GHOST_OF_MAY (20') Olivier Forest

QUE NUAGES (15') Anne-Catherine Mailles

ECOLE DAUPHINOISE (7') Gilles Balmet

LE PROJET BANLIEUES (19') Megan Frazer et Gaël Segalen

LA JEUNE FILLE EST ARRIVÉE (16'49) Lee Show-Chun

séances à 18h, 20h et 22h

C'est une expédition dans la ville.

Une sorte d'archéologie d'anticipation : exhumer dès à présent des traces de notre civilisation. Lire le texte du paysage et de ses habitants.

Des dispositifs simples qui viennent se mettre en position de recueillir les événements, si peu importants qu'ils puissent paraître.

GHOST_OF_MAY (20')

Olivier Forest - 2006

Synopsis. Une promenade fantomatique dans Paris, au mois de mai 2005.

Un film où je voudrais tout mettre : les rêves, les cauchemars, les concerts de rock, les animaux du zoo, la Seine, la circulation, les rues désertes, les posters de Nirvana accrochés aux murs d'une chambre, les embouteillages.

J'effleure la politique, les signes.

Mais je garde mes distances.

Je regarde.

Personne ne me regarde.

Je suis le fantôme de mai.

Je ne filme pas d'événements à proprement parler. Il ne se passe rien de très extraordinaire. J'essaye de rendre ce sentiment de simultanéité d'une ville en fonctionnement.

J'ai tourné tous les jours du mois de mai, en me laissant dériver dans la ville.

Mais je ne suis pas si aventureux que ça : je reviens toujours sur mes pas, je marche dans mes traces.

J'avais dit que plus jamais je ne me transformerais en fantôme, que les fantômes ne m'intéressaient plus, et même qu'ils me dégoûtaient. Mais voilà ...

OLIVIER FOREST

Réalisateur

Cherche un lien entre David Lynch et Woody Allen.

ECOLE DAUPHINOISE (7')

Gilles Balmet - 2003

Un court voyage en train, de la gare de Grenoble jusqu'à un arrêt de campagne. Cette traversée de zones industrielles évolue vers un paysage de plus en plus proche de la nature. Le titre de la vidéo fait un écho à cette école du paysage dauphinois du dix-neuvième siècle, à la recherche du coin à peindre, du moindre branchage chargé d'une émotion naturelle et d'une certaine pureté face à l'industrialisation croissante. On perçoit ici l'ironie du titre lorsque l'on voit ces images de zones périurbaines très marquées par les éléments du paysage industriel. L'impact des images est renforcé par une musique composée par Benoît Broisat en 1999.

GILLES BALMET

Né en 1979 à La Tronche, Gilles Balmet vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art de Grenoble en 2003. Deux expositions personnelles lui ont été consacrées : la première s'est déroulée à la galerie Nuke de Paris en 2006, la deuxième à la Digital Garden d'Amiens en 2005. Il a aussi participé à des expositions collectives dont : Présence du documentaire contemporain (Galerie Nationale du Jeu de Paume en 2005), Jeunisme 2 (FRAC de la Champagne Ardenne 2005) et la Biennale de l'image en mouvement de Genève en 2003.

<http://gillesbalmet.free.fr>

QUE NUAGES (env. 15')

Anne-Catherine Mailles - 2006

... que nuages ... est l'adaptation d'une courte pièce de Beckett, écrite en 1976 pour la télévision : un homme invoque le fantôme d'une femme. Il ne s'agit pas ici de l'adaptation d'un texte, ni même d'un découpage; c'est l'adaptation d'un lieu, des déplacements d'un acteur dans ce lieu.

Je déplace, 30 ans plus tard, une action située à l'origine dans un espace intérieur (un plateau circulaire : un plan horizontal, des lumières artificielles), dans un espace urbain (un escalier du 19ème arrondissement de Paris : un plan incliné, la lumière des réverbères).

Le fantôme apparaît au coeur de la ville.

LE PROJET BANLIEUES (env. 15')

Megan Frazer et Gaël Segalen - 2006

Documentaire expérimental, le projet banlieues part des émeutes françaises de novembre 2005 pour aborder la façon dont les notions d'habitation, de territoire et de communauté sont marquées par la spatialisation urbaine, la médiatisation des banlieues et la politique de nationalisme et d'intégration de la France actuelle. Filmé sur une période d'un an dans différentes cités des départements nord parisiens du 93 et 95, le projet prendra la forme d'une série de scènes / espaces scéniques, correspondant aux différentes constructions qui structurent la vie et le paysage quotidiens des cités — zones de transit, lieux publics, centres commerciaux, espaces de jeu. Le projet associe au documentaire d'observation des éléments de performance scénarisée à partir des discussions menées avec les résidents de chaque site. Le travail projeté ici est fait d'extraits de vidéo, son et textes de Bobigny, Sarcelles et la Courneuve, et présente le projet du film dans sa phase de développement (tournage définitif en 16mm).

MEGAN FRAZER est une artiste cinéaste anglaise qui travaille essentiellement en pellicule 16 mm. Elle a une expérience artistique de photographe et performer. Elle est actuellement étudiante par intermittence à l'école Bard de New York (master de cinéma).

Son travail a été montré au Walker Arts Center de Minneapolis, au DUMBO Film & Video Festival à New York, au 291 Gallery à Londres, et au Rotterdam International Film Festival.

GAËL SEGALEN est ingénieur du son pour les films documentaires et de fictions. En 2003, sa participation à un tournage à Los Angeles lui ouvre les portes de collaborations internationales. Aussi, elle commence à enregistrer et produire ses propres projets sonores, fondés sur le field recording, centrés sur les emprunts culturels.

Membre depuis l'été 2005 du Collectif Mu à travers l'atelier de création sonore (parcours Sound Drop 2005 - 2006).

LA JEUNE FILLE EST ARRIVEE (env. 18')

Lee Show-Chun - 2006

Témoignage d'une jeune Chinoise vivant clandestinement en France. Elle fera le récit de son voyage clandestin depuis la Chine jusqu'à Paris et racontera en voix off les épreuves qu'elle a endurées pour arriver là. Les images prendront la forme d'un film d'animation. Elles montreront cette jeune fille déambulant dans la rue, s'asseyant sur un banc ou prenant un bus, des activités banales de la vie quotidienne ayant pour décor l'espace public, mais lourdes de menaces pour un sans-papiers.

Le traitement de ces images sous forme d'animation dessinée renforcera le côté déréalisé, voire onirique, de ces gestes anodins qui, enfouis sous l'habitude, n'en supposent pas moins un contrôle policé de l'espace urbain.

Réalisé en collaboration avec Anthelme Lee

LEE SHOW-CHUN

Ancienne étudiante au Fresnoy, Lee Show-Chun est actuellement doctorant en anthropologie visuelle à l'EHESS. L'artiste taïwanaise interroge l'univers des sans papiers à Paris, et plus particulièrement dans la communauté chinoise. Entre recherche documentaire et démarche artistique, l'œuvre présentée témoigne de la violence de notre société à l'égard des clandestins. Sa recherche a abouti à de nombreuses réalisations et publications, qui ont aussi été présentées en France dans des lieux d'art contemporain. À Paris ses travaux ont été montrés au Plateau, au Centre Pompidou, au Musée d'Art Moderne et au Forum des Images.